



l'abbé Sieyès (Fréjus 1748 - Paris 1836)

En 1789, élu député du tiers état aux États généraux, il joue un rôle de premier plan dans les rangs du parti patriote du printemps à l'automne 1789 et propose, le 17 juin 1789, la transformation de la Chambre du Tiers état en assemblée nationale. Il rédige le serment du Jeu de paume et travaille à la rédaction de la Constitution. Élu dans trois départements à la Convention, il siège à la Plaine mais dans le procès du roi vote avec la Montagne pour la mort et contre le sursis. Il abandonne sa charge de prêtre selon les modalités en vigueur de la Constitution civile du clergé.

Sous le Directoire, en 1797, il est président du conseil des Cinq-Cents. En 1798, il est envoyé comme ambassadeur à Berlin. En 1799, il prend part au coup d'État du 18 brumaire lors duquel il démissionne de son poste de directeur, il est nommé consul provisoire par Bonaparte. Il devient président du Sénat conservateur sous l'Empire. Il est nommé comte d'Empire en mai 1808. Pendant la seconde Restauration, il doit s'exiler à Bruxelles en tant que régicide, il ne rentre en France qu'en 1830.



Cambacérès (Montpellier 1753 - Paris 1824)

Il est élu au Conseil des Cinq-Cents en 1795. Il exerce des fonctions diplomatiques et négocie la paix avec l'Espagne. Le 22 octobre 1796, il est élu au poste de président du Conseil des Cinq-Cents.. Le 20 juillet 1799, il devient ministre de la Justice, poste qui lui permet d'appuyer le coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799). Le 1^{er} janvier 1800, il est nommé deuxième consul, en remplacement de Sieyès, qui n'était que consul provisoire.